

encore, dans l'état d'obsession ou de doute, un pénitent s'accuse de blasphème sans préciser davantage, selon la méthode un peu routinière des personnes sujettes aux "mauvaises pensées".

Ce sont des considérations de ce genre qui ont amené le Révérend Père Louis Manise, rédemptoriste de Tournai, (Belgique) après un séjour de quelques années dans notre pays, à publier un "Cas de Conscience" sur le blasphème et en particulier sur un certain nombre d'expressions locales inexactement réputées blasphématoires. (1) Les conclusions sagement optimistes du Révérend Père sont basées sur un examen judicieux des vocables incriminés et sur l'autorité de nombreux théologiens. Inutile d'ajouter que le disciple de S. Alphonse écrit dans le meilleur esprit doctrinal et apostolique. Je me contenterai donc de traduire et résumer sa brochure, sans me défendre toutefois d'y intercaler une note personnelle, ne serait-ce que le recours à S. Thomas d'Aquin dont la *Somme* contient une vingtaine d'articles sur le blasphème.

Le blasphème est un discours injurieux contre le Créateur ou contre la créature en rapport avec le Créateur. Saint Thomas ajoute un complément à cette définition. (2) Il dit qu'on fait injure à Dieu simplement comme aux hommes : soit par l'attribution de défauts qui ne sauraient Lui convenir, v. g. "Dieu est injuste", soit par la dénégation des qualités qui Lui appartiennent, v. g. "Dieu ne crée pas." Le discours dont il s'agit ne résulte pas toujours de l'alliance classique du sujet, d'un verbe et de son régime. Généralement, il fait fi des lisières grammaticales et autres. Ce sont des hâchures de phrases, des mots brefs, des formules fortement ramassées par quoi s'exprime la véhémence de la pas-

---

(1) R. P. Manise, C. S. S. R. *Casus Conscientie de Blasphemiâ*. Québec, librairie Garneau.

A part l'approbation de ses supérieurs et le compte-rendu favorable de *L'Ami du Clergé*, l'auteur peut citer ce témoignage d'un vieux praticien des âmes, le regretté Monsieur Antoine Gauvreau, ancien curé de St-Roch de Québec : "Après avoir lu attentivement cette thèse si sérieuse et si importante, je n'y trouve rien à redire, elle rencontre mes plus intimes convictions... Vous avez fait une bonne œuvre pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, et je vous en félicite de tout mon cœur."

(2) *Summa Theol.*, IIa - IIæ, Q. VIII, a. 1.